



HOMELIE DU 24 DECEMBRE (Luc 1,26-38))

« Nous connaissons cet évangile qu'on appelle de l'Annonciation où nous voyons quelqu'un qui parle au nom de Dieu (l'ange Gabriel) annoncer ou plutôt proposer à Marie d'être la mère du messie. La salutation de l'ange, la réaction de Marie à cette salutation ont beaucoup d'importance, ils peuvent nous éclairer sur l'attitude, le comportement même de Dieu vis-à-vis de Marie et par conséquent le regard qu'il porte sur chacun et chacune d'entre nous... L'ange Gabriel dit à Marie des paroles qui font d'elle quelqu'un d'extraordinaire aux yeux même de Dieu : « Tu es comblée de grâce, le Seigneur est avec toi... » Et Marie est bouleversée que Dieu la considère comme quelqu'un de si important, elle a l'impression que l'ange Gabriel s'est trompé de personne, ce n'est pas d'elle qu'il s'agit, elle, une toute petite jeune fille provenant d'un patelin qui s'appelle Nazareth (rappelez-vous l'expression courante à cette époque : « Que peut-il sortir de bon de Nazareth ? ») Et on comprend qu'elle se demande ce qui lui arrive. Et l'ange reprend une parole divine que Jésus prononcera souvent : « N'aie pas peur, sois sans crainte ! » Dieu n'est pas quelqu'un qui fait peur et en plus il te sait capable d'être la maman du Messie. Et il lui dit, comme si c'était fait, tout ce qui va lui arriver... Alors elle trouve un argument très faible : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais point d'homme... » Et l'ange explique mais surtout il continue en parlant d'Elisabeth sa cousine, appelée la femme stérile, enceinte de six mois.

Pour ma part je pense que c'est cela qui va l'aider à dire oui.

La preuve c'est que la suite de ce texte raconte la visite que Marie fait à Elisabeth. Pour Marie, Elisabeth est un peu comme elle dans une situation marginale. Parce que quand l'ange quitte Marie, il la laisse avec son problème. Il est difficile d'en parler à sa mère ; et que dire à Joseph ? Il lui en a fallu du courage pour faire face ! On comprend qu'en hâte elle aille voir sa cousine pour se confier et comprendre ce qui lui arrive. Effectivement, pour que Marie comprenne le message de l'ange, elle qui était imprégnée de la Bible et entièrement ouverte à l'œuvre de l'Esprit Saint, il a fallu qu'elle rencontre une autre femme, qu'elles partagent une expérience commune, pour qu'elle puisse exprimer son action de grâce, son allégresse, le Magnificat. Et ce qui me frappe c'est que cette réflexion, l'importance de la rencontre d'Elisabeth pour Marie, des personnes d'un groupe de réflexion du Secours Catholique (des personnes accueillies) l'ont perçue immédiatement : « Marie devait être tracassée par ce qui lui arrivait. Elle avait besoin d'en parler à quelqu'un et elle devait penser

qu'Elisabeth était capable de recevoir ça...Oui, parce que c'était sa cousine et qu'elle était enceinte, elle aussi... Elisabeth a ressenti la même joie que Marie. Elles ont eu besoin l'une de l'autre. C'est la même chose pour nous. »

« C'est la même chose pour nous... » Cette réflexion m'a fait repenser à la réaction d'une femme professeur suite à la rencontre d'une ancienne élève : Elle lui demande ce qu'elle devient. L'ancienne élève lui répond qu'elle est aide-soignante... La prof se rappelant les difficultés de cette élève à étudier la félicite chaleureusement. Cette dernière reprend : « Mais si j'ai réussi c'est grâce à vous... » La prof corrige : « N'exagérons rien quand même... » Et l'élève insiste : « Mais si ; vous m'avez toujours encouragée, vous m'avez toujours dit que je pourrais être aide-soignante, vous avez cru en moi et cela m'a permis de réussir... »

A ce même partage, un homme qui fait partie d'une équipe du Secours Catholique raconte toute son admiration pour deux personnes, anciennes personnes accueillies, qui s'occupent du vestiaire situé en face de la permanence de Croix Rouge. Ceux-ci disposent d'un tout petit local pour distribuer de la nourriture ce qui fait que quand il pleut les personnes attendent leur tour dehors sous la pluie. Voyant cela, ces deux personnes ont décidé d'inviter les personnes qui attendaient leur tour sous la pluie à venir prendre un café dans leur vestiaire en attendant... Cet homme, heureux de l'initiative de ces femmes, concluant : « Je n'y aurais jamais pensé... »

A travers toutes ces réflexions, à travers tous ces faits de vie, on retrouve le même esprit (le même Esprit ?) qui peut se résumer dans les paroles que Jésus prononce pour chacun et chacune d'entre nous : « Je suis avec toi.... Je crois en toi.... C'est comme cela que je t'aime... Sois donc sans crainte ! » Si on regarde bien, ça bouleverse, ça donne du bonheur mais pour y arriver il faut prendre le temps de la rencontre, de la « relecture », c'est ce que font Marie et Elisabeth, une relecture de leur vie et pour quel résultat ! Le Magnificat... Ils nous donnent envie d'en faire autant pour le bonheur de tous. Et nous pouvons tous y arriver... A une condition et c'est déjà tout le message de Noël : De tourner nos regards vers les plus petits, les plus humbles, les rejetés, ceux dont nous n'attendons rien qui nous révèle tout ! »

Daniel Bertèche